

XYZ. La revue de la nouvelle

Tu ne devras rien

Emmanuelle Cornu



Numéro 120, hiver 2014

Dettes : pile ou faces cachées des intérêts composés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72889ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cornu, E. (2014). Tu ne devras rien. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (120), 59–61.

Tu ne devras rien

Emmanuelle Cornu

NON, ne crois pas à l'égalité des chances. Laisse tomber tes visées philanthropiques, écolos ou socialistes. Nous sommes trop nombreuses. Chacune pour soi. Certaines dominant, d'autres rampent, c'est la loi de la jungle.

Bienvenue chez toi.

Non, nos critères de recrutement ne concernent en rien tes attributs physiques. Tout est une question d'attitude. Grosse, maigre, blonde, brune, ne t'en fais pas ! Adhère à nos Sept Commandements et tu deviendras la plus heureuse des étudiantes. La vie est une lutte à finir, chère sœur, choisis tes armes et pars au combat.

Allez, tu connais notre cri de ralliement, répète-le après nous : « *Kill, kill, kill*, on ne fait pas de quartier ! »

Bravo.

Maintenant, approprie-toi ce que toute sœur doit savoir. Nos diktats.

Les Sept Commandements

1. Tu ne souriras pas

Que tu te retrouves au restaurant, dans une salle de classe ou dans les transports en commun, rappelle-toi que les sourires appartiennent aux faibles. Établir un contact positif demeure prohibé. Ton entourage, décontenancé par ton air de bœuf, fera des pieds et des mains pour obtenir une parcelle de ta lumière. Ne flanche jamais. Le pouvoir t'appartient.

2. Tu ne remercieras pas

Pour qui te prends-tu ? Oui, pour une princesse, parfaitement. La royauté ne remercie pas, elle se fait lécher les pieds. Le pouvoir t'appartient.

3. Tu ne complimenteras pas

Bannis les points d'exclamation de ton discours. Reste neutre et priorise la banalité. Ne fournis aucune chance à tes pairs de se sentir aimés ou valorisés par tes commentaires. Le pouvoir t'appartient.

4. Tu n'épargneras pas les âmes sensibles

Sois authentique et dis toujours la vérité. Ne mâche pas tes mots, laisse-les sortir en grappes et nourris tes impulsions. L'agressivité mène au respect, tu le sais déjà. Règne en maîtresse sur ton Royaume. Fais fuir tes sujets. Le pouvoir t'appartient.

5. Tu ne te feras pas d'amies

Oh, l'amitié entre filles, c'est si mignon ! Non, c'est de la perte de temps. Tu risques de te laisser embourber dans une mare de sentiments sirupeux et personne, absolument personne, ne te lancera de bouée de sauvetage. Tu ne t'en sortiras jamais, tu devras rendre des comptes et développer tes habiletés sociales. L'horreur ! Honnis tes semblables. Le pouvoir t'appartient.

6. Tu ne manifesteras pas d'affection

Sois autosuffisante. Ne touche pas tes semblables. Refuse d'être embrassée. Invente-toi des maladies. Vis en vase clos. Si tu dois néanmoins entrer en communication avec d'autres humains, distribue tes attentions au compte-gouttes. Réponds à un courriel sur trois. *You're the boss*. Le pouvoir t'appartient.

7. Commandement suprême : tu ne devras rien

La gêne nous est inconnue. Emprunte, chère sœur, exige des services, manipule, escroque. Privilégie les sens uniques : réclame et ne dois jamais. Ton entourage te craindra trop pour te demander des comptes. Si tu dois absolument rembourser de l'argent, retarde et diminue tes paiements. Prêté, c'est donné, n'est-ce pas ? Et si tu dois malheureusement rendre

une faveur ? Bof... Tu connais notre réponse ! Le pouvoir t'appartient.

Got it ? Ces règles ne devraient pas te surprendre, si tu t'intéresses à nous, elles t'habitaient déjà. Applique-les dès maintenant, voilà le secret de ta réussite. Et n'oublie pas : attends-toi toujours au meilleur des traitements, ne t'abaisse pas à loucher du côté de la médiocrité. Tu mérites qu'on te déroule le tapis rouge, marche la tête haute et, si possible, écrase quelques doigts au passage.

Attitude, attitude, attitude.

Maintenant... comment intégrer notre sororité, te demandes-tu ? Tu connais nos pratiques, tout passe par le jugement. Tu seras donc convoquée en entrevue et mitrillée de questions. Attelle-toi, chère sœur, tu vivras un très mauvais quart d'heure. Les examens d'entrée ne sont jamais gratuits. Certaines y laissent leur peau, d'autres leur dignité. Petites natures s'abstenir.

On te fait confiance.

Bienvenue chez toi.